



CORBEIL-ESSONNES AUJOURD'HUI & DEMAIN

L'association Corbeil-Essonnes Environnement, créée en 1983, rassemble des habitants qui s'intéressent à la ville en général et se préoccupent des questions environnementales qui concernent leurs propres lieux de vie : qualité de l'urbanisme et du logement, équilibre entre bâti et espaces naturels, activités et déplacements...tout ce qui fait notre quotidien.

Force est de constater que ce quotidien est bien malmené à Corbeil-Essonnes. Or, un nouveau Plan Local d'Urbanisme (PLU) se prépare, qui va s'occuper de notre quotidien. Il va s'appuyer sur un Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) très flou, où l'on confond l'ornemental et l'écologie. De même, le répertoire obligatoire sur la biodiversité dans notre ville n'est toujours pas amorcé.

Notre association, quand elle est sollicitée, participe à la concertation, obligatoire pour le PLU, et elle alerte les citoyens et les élus sur la situation de la ville. Pour ne pas rester sur un tel constat, nous avons essayé d'imaginer la ville de demain. Ce que nous vous livrons s'est vu confirmé par le public du Forum des Associations, que nous avons conjointement sollicité avec les associations locales qui ont participé à la concertation sur le PADD.

- **Bétonnage outrancier = imperméabilisation des sols = nature sous pression**

Aujourd'hui

L'urbanisation intense de notre ville telle qu'elle nous est imposée actuellement, affecte durablement nos cadres et qualité de vie. Les sols sont de plus en plus imperméabilisés car les surfaces bâties augmentent et les espaces naturels diminuent.

- Les zones végétalisées sont plus considérées comme des ornements que comme des espaces utiles, à l'instar de la rivière.
- Les sols meurent sous l'effet de l'imperméabilisation et l'eau de pluie ne s'infiltré plus.
- La ville est en surchauffe, le bitume et le béton renvoyant la chaleur.
- L'intense éclairage nocturne participe à la disparition de la biodiversité.

Demain

On remet la nature dans la ville. On rend les sols perméables pour lutter contre les inondations et on assure la gestion des eaux de pluie. Le PADD et le PLU garantissent le développement de la nature dans la ville :

- Une réserve de pleine terre à 30 % assure la gestion des eaux de pluie et permet de végétaliser en créant des espaces de fraîcheur et des réservoirs de biodiversité.
1 arbre=3 climatiseurs.
- Les parkings en surface sont végétalisés ; des noues récupèrent et filtrent les eaux pluviales.
- La marge de recul des parcelles sur les berges de l'Essonne, qui peut servir de zone d'expansion en cas de débordement, est la même pour toutes les constructions et est augmentée.
- L'éclairage public est modulé en fonction des usages.
- Chaque projet d'aménagement s'insère dans l'espace naturel de la ville.
- **Tout arbre détruit est compensé par une nouvelle plantation, in situ.**

- **Inondations, réseaux, impact climatique négatif**

Aujourd'hui

Située à la confluence du fleuve et de la rivière, le territoire de Corbeil-Essonnes au relief marqué, est constitué par la plaine alluviale de la Seine, la vallée tourbeuse de l'Essonne et des coteaux argileux qui renferment des poches d'eau.

Son développement économique et son essor ont reposé sur l'utilisation intelligente de cette ressource en eaux qui a aussi façonné le paysage urbain et participé de sa qualité de vie.

En amont de la ville, sur les plateaux, une agriculture intensive et des urbanisations nouvelles ont contribué à l'imperméabilisation des sols.

Aujourd'hui notre ville subit le débordement des cours d'eau, le refoulement des réseaux d'assainissement, la remontée des nappes phréatiques et le ruissellement superficiel. Le développement urbain irrationnel et excessif de la ville, au mépris de sa géographie et de son hydrogéologie, a encore accru l'imperméabilisation. Ces phénomènes sont, aujourd'hui, amplifiés par le dérèglement climatique qu'accroissent les fortes précipitations brutales en toute saison.

La Seine est un cours d'eau domanial dont la responsabilité incombe à l'État ; celle de la rivière Essonne au SIARCE. Il appartient donc à chacun de prendre des mesures visant à prévenir les crues et à lutter contre les inondations. La ville de Corbeil-Essonnes doit intervenir afin qu'ils assument leurs responsabilités. Le nouveau PLU devrait être l'occasion pour le SIARCE d'actualiser le Schéma directeur d'assainissement de Corbeil-Essonnes. Les PPRI, Seine et Essonne, doivent être réactualisés.

Demain

Des travaux supplémentaires sont réalisés afin de mieux protéger les quartiers de la Rive Droite, du Bas-Coudray, des Bas-Vignons, de Robinson, de Moulin Galant. On veille impérativement au bon entretien des réseaux.

Avant de se lancer dans de nouveaux programmes de construction de logements, on fait étudier les impacts écologiques des opérations réalisées depuis 20 ans et, en fonction des résultats, on décide du niveau de développement urbain futur acceptable.

- **Logement en hausse / Emploi en baisse = Ville Dortoir**

Aujourd'hui

Le spectre de la ville-dortoir faisait frémir les Corbeil-Essonnois des décennies précédentes. La majorité des habitants travaillaient sur place. La désindustrialisation et le développement du tertiaire ont déplacé l'emploi vers Paris et vers des territoires qui ont créé de nouveaux emplois.

La désindustrialisation de notre ville est quasiment achevée, il s'agit donc de relancer l'activité économique. Or le PADD qui fixe les orientations prochaines de la ville, se félicite d'un nombre d'emplois - qui bénéficient en partie à Evry- et ne propose aucun plan de relance vers le tertiaire.

La ville a opté pour des zones franches afin de bénéficier de conditions accordées par l'État, ces zones ne se situant que dans les quartiers prioritaires et périphériques.

Par contre, on nous promet encore des logements en Centre-ville Corbeil et vers le nouveau Pôle Gare. **Corbeil-Essonnes est bien en passe de devenir une ville-dortoir.**

Demain

Pas de citoyens endormis, des citoyens actifs pour cette ville.... C'est ce que nous nous souhaitons.

- On a fait un inventaire du logement existant pour définir le nombre de logements réellement nécessaire au développement de la ville.
- On a engagé une densification vertueuse : préservation de la ressource en eau, superficielle et souterraine, qualité des sols, constructions plus en hauteur pour préserver des espaces de pleine terre.
- **On a créé des activités notamment tertiaires pour rapprocher l'emploi du logement**
- De petites zones d'activité sont créées à travers la ville, sur des espaces disponibles à proximité des axes de transport : Pôle Gare, zone des Grands Moulins, site d'Helio Corbeil, zone Fernand Raynaud, anciens sites IBM. Ces pépinières d'entreprises, bien organisées, mutualisent leurs moyens et leurs savoir-faire.
- En développant ces petites zones d'activité, on crée de véritables éco-quartiers, en oubliant le modèle de la Papeterie qui ne l'a jamais été.

- **Offre commerciale déséquilibrée**

Aujourd'hui

A Corbeil-Essonnes, il a été longtemps possible de faire ses achats, quelles que soient les ressources des ménages. Les commerces drainaient une clientèle qui dépassait largement les limites de la ville. Certes, nous n'échappons pas aux phénomènes de société partagés par de nombreuses villes, mais le processus prend des proportions inquiétantes.

Plus de 50.000 habitants et une seule boucherie indépendante ; des commerces « communautaires » et qui se revendiquent comme tels, surmultipliés, sans horaires ni respect de la réglementation ; un marché d'Essonne qui périclité et des offres discount en périphérie...

Merci au marché de Corbeil de sauver encore la mise.

Nous souhaitons le rétablissement de commerces de proximité. Nous attendons une politique locale incitative. Ne pas compter que sur la politique Cœur de Ville de l'État.

Demain

- Les centres villes sont redéfinis et en lien, de la rive droite de la Seine à la place d'Essonne, avec l'aide d'urbanistes qui ont su penser une nouvelle approche de l'activité commerciale de proximité.
- Le stationnement temporaire de clientèle est facilité – voitures et vélos.
- Les épiceries communautaires sont recentrées.
- L'offre est diversifiée, en s'adaptant aux évolutions de la demande :
 - Marché du terroir dans la petite halle d'Essonne,
 - Offre bio en centre-ville,
 - Supermarché de produits du monde de qualité,
 - Et l'on fait connaître le marché des Tarterêts, ouvert à tous.

- **Circulation / Stationnement**

Aujourd'hui

La circulation automobile devient régulièrement de plus en plus difficile et les heures de pointe sont systématiquement congestionnées sur des plages de plus en plus importantes : avenue du 8 mai, nationale 7, quai de l'Apport Paris, rue de Seine, rue du 14 juillet, place Saint Léonard, ... malgré des modifications mineures du schéma de circulation en centre-ville. Les poids lourds, bien que leur transit soit réglementé, traversent régulièrement les zones d'habitation sans souci.

Les circulations alternatives comme les pistes cyclables ne sont pas utilisées, ni réellement utilisables. La voirie est largement détériorée. L'interdiction de circulation des poids lourds de plus de 3,5 tonnes n'est pas respectée ni sanctionnée.

Le stationnement devient de plus en plus critique et n'est plus réglementé. Il y a eu la suppression du parking E. Zola près de la gare et pratiquement aucune place créée malgré un important accroissement de population. Les allées Aristide Briand, bien qu'elles soient classées zone "Naturelle", restent le parking principal.

L'étude de circulation et de stationnement de 2012 en vigueur dans le présent PLU mettait déjà en évidence cette situation. En 2018 nous en sommes au même point et les projets annoncés restent des projets annoncés.

Demain

- La circulation des poids lourds de transit est totalement déviée hors des zones d'habitation.
- La circulation automobile dans la ville est régulée grâce au développement des circulations douces – y compris le pédibus - qui permettent de relier les quartiers aux zones de service, aux écoles et aux gares.
- Des bornes de rechargement électriques sont disponibles.
- Le pôle gare possède une offre de parking suffisante. Le stationnement en centre-ville est enfin géré.
- Les aménagements de voirie sont pensés pour les transports en commun (silencieux et non polluants).

• Une véritable efficacité énergétique

Aujourd'hui

Les soi-disant éco-quartiers ne le sont que de nom.

La lutte contre le changement climatique n'est pas une priorité.

La ville de Corbeil-Essonnes aurait dû agir pour maîtriser la consommation d'énergie, diminuer les émissions atmosphériques afin de participer à la réduction des gaz à effet de serre.

Demain

- Pour le logement et les équipements publics, on a mis en œuvre une architecture bioclimatique qui utilise les Energies Renouvelables.
- On a lancé une nouvelle OPAH pour la conversion énergétique.
- Pour les programmes de logements collectifs, on utilise des réseaux de chaleur. Le potentiel géothermique avéré en Essonne doit être étudié dans le cadre d'une production de chaleur renouvelable.
- On a posé des diagnostics sur les bâtiments.
- On a analysé les contrats de fourniture d'énergie et les contrats d'entretien de l'éclairage public et des feux tricolores.
- Les dépenses d'énergie de la commune ont diminué, on assure ainsi la transition énergétique et on lutte contre le réchauffement climatique.

Une ville responsable doit assumer ses obligations écologiques.

Rassemblons-nous pour obtenir un changement de cap.

Nous avons le désir de bien vivre dans tous les quartiers et de transmettre aux générations futures une ville en harmonie.

L'urbanisme, c'est l'affaire de tous.

L'urbanisme c'est donc VOTRE affaire et NOTRE affaire.

Informez-vous et rejoignez-nous : Confluence91@orange.fr